

© Stanislav Dobak

CRÉATION

KASSIA UNDEAD

LARA BARSACQ

9 > 11.10

SALLE DE LA GRANDE MAIN

DURÉE : 1H05

SPECTACLE CRÉÉ LE 9 OCTOBRE 2025 AU THÉÂTRE DE LIÈGE

KASSIA UNDEAD / LARA BARSACQ

Compositrice, hymnographe, psalmiste, poétesse, higoumène... Cassienne de Constantinople, connue également sous le nom de Kassia, est l'une des plus anciennes et des plus prolifiques créatrices de l'Empire byzantin. Née au début du IX^e siècle dans une riche famille, elle consacra la plus grande partie de sa vie à la composition d'œuvres liturgiques, dont certains hymnes sont encore aujourd'hui chantés dans les églises orthodoxes.

Dans le sillage de ses anciennes créations qui puisaient dans les grandes figures historiques de la danse et de la musique, Lara Barsacq s'inspire de cette personnalité mythique, à l'intelligence que l'on disait redoutable, pour nous plonger dans une esthétique médiévale, inspirée des chants composés par Kassia, des danses et des tableaux de cette époque.

À travers cette figure sainte et l'héritage de sa musique, Lara Barsacq brasse avec *Kassia Undead* des thèmes intemporels comme le deuil, le martyre, l'onirisme, le passage du temps et la mélancolie, qui nous enveloppent d'une étrange douceur.



LARA BARSACQ AU SUJET DE KASSIA UNDEAD

Cette nouvelle pièce s'appuie sur la figure de Kassia, ou Cassienne, de Constantinople, qui était religieuse, poétesse, musicienne et compositrice du IX^e siècle. Comment avez-vous découvert cette artiste ?

J'aime penser que Kassia est venue à moi. Elle est apparue lors d'une discussion avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, qui m'avait proposé de travailler autour d'une oeuvre symphonique. J'avais envie de convoquer une compositrice et en faisant quelques recherches sur Internet, je suis tombée sur Kassia, qui était présentée comme une des premières compositrices européennes, avant Hildegarde von Bingen. J'ai trouvé sa musique extraordinaire : ce sont des hymnes liturgiques aux saintes et aux martyres, chantées avec très peu d'instruments. Si cette musique n'était pas adaptée au projet philharmonique, Kassia est restée avec moi. Depuis, elle hante le studio, et aujourd'hui nous l'invoquons sur scène.

En quoi cette figure vous a parlée ?

J'ai trouvé le destin de cette femme incroyable. Kassia a choisi d'entrer dans la vie monastique pour pouvoir se consacrer à la création, comme l'ont fait de nombreuses femmes et personnes queer pour échapper au patriarcat et à ce qu'on attendait d'eux. Son engagement contre les persécutions iconoclastes lui vaut d'être fouettée, puis elle ouvre un couvent dont elle devint l'hygoumène, c'est-à-dire l'abbesse. Elle consacre ensuite sa vie à la composition. Vingt-trois de ses partitions nous sont parvenues, ce qui est exceptionnel. Si les femmes chantaient, elles signaient rarement les oeuvres, car les scribes chargés de les retranscrire étaient des hommes. Ses hymnes, que je trouve magnifiques, mettent en avant des figures féminines, réelles ou imaginaires — comme Sainte Pélagie, actrice et prostituée, qui se travestit en homme et finit sa vie en ermite.

Vous aimez plonger dans les archives pour créer. Comment se sont déroulées les recherches de *Kassia Undead* ?

N'étant pas du tout spécialiste de cette période, le début de mes recherches a été une plongée vertigineuse. Contrairement à ma précédente pièce sur la danseuse Ida Rubinstein, *IDA don't cry me love*, où j'ai consulté quelques livrets à la Bibliothèque nationale de France, Kassia de Constantinople m'a obligé à explorer dans tout un pan de l'Histoire. J'ai alors contacté l'historienne Brunella Danna Allegri, spécialiste de l'art médiéval du IX^e siècle, avec qui je suis restée en conversation pour créer la pièce. Je suis entrée avec elle dans l'histoire de Byzance, endroit de friction entre l'Orient et l'Occident, lieu de passage à la frontière entre l'Europe, l'Asie, l'Afrique. C'est un lieu perméable, d'échanges, qui correspond aussi à une période de paix. Dès que les frontières deviennent plus figées, on voit que les terrains sont plus propices aux guerres.

Vos créations convoquent souvent des figures féminines historiques, comme Ida Rubinstein ou Bronislava Nijinska. Quelle place occupent-elles dans votre travail ?

Je ne sais pas si je vais vers ces femmes ou si elles viennent à moi, mais je suis perpétuellement surprise de les retrouver. C'est fou ! J'aime ces histoires de fantômes qui resurgissent. Sont-elles là pour résister ou juste pour réveiller les curiosités oubliées ? S'imposent-elles pour répondre à mon besoin de trouver mes héroïnes ? *Kassia Undead*, fait écho aux fantômes et aux morts vivants : nous essayons d'invoquer Kassia, de la faire revenir avec nous. C'est aussi une manière d'interroger comment, en tant qu'interprètes, nous sommes porteurs de nos propres fantômes.

Pour *Kassia Undead*, vous êtes entourée d'une diversité d'interprètes, qui dansent et chantent. Pouvez-vous présenter cette équipe ?

Il y a huit interprètes sur scène, beaucoup sont à la fois chanteurs et danseurs. J'ai déjà collaboré avec certains, comme Marta Capaccioli, qui danse dans tous mes projets depuis *IDA don't cry me love*, Cate Hortl, qui est compositrice dans *La Grande Nymphe*, et Emma Laroche, notre régisseuse générale en charge de la lumière. Il y a aussi Tarek Halaby, qui a été interprète pour Martin Zimmerman et la compagnie Rosas ; Agnès Potié, qui a travaillé avec Flora Detraz et Maguy Marin ; Aymara Parola, qui a dansé pour Wim Vandekeybus ; la musicienne Klara Verkin et la chanteuse lyrique Els Mondelaers, qui a travaillé avec Benjamin Abel Meirhaeghe notamment. J'ai également collaboré avec les Ateliers Indigo, un collectif réunissant des artistes à la perception sensible et alternative. Leur regard sur cette époque me paraissait essentiel, car il rejoignait la dimension de fantaisie et d'utopie inhérente à la tentative de représenter ce temps lointain et ce qu'il évoque. Ils ont conçu plusieurs tentures inspirées de l'univers médiéval, formant la scénographie du spectacle.

Quelles danses et quels chants déployez-vous pour faire revenir Kassia ?

On essaie de la réveiller avec des danses macabres et des pas inspirés de la gestuelle spécifique et parfois grotesque du Moyen Âge, sachant bien que nous n'avons que notre imaginaire associé à des représentations pour les visualiser. À partir de ces éléments, des iconographies médiévales et des chants de Kassia, nous avons recréé une nouvelle imagerie et une nouvelle gestuelle, inventée au fil d'improvisations. Elles prennent ensuite la forme de tableaux vivants qui se métamorphosent. Nous avons travaillé des mouvements en slow motion, pour figurer le retour de Kassia d'outre-tombe. Nous créons à travers cette pièce un folklore qui nous est propre, nourri de fictions et de fabulations. Dans cette cérémonie, j'invoque des femmes oubliées en prononçant leurs noms, pour qu'elles nous accompagnent, nous soignent et nous portent. J'aime être dans l'utopie quelles reviendront pour nous apaiser quand bien même l'époque n'est pas propice à la co-existence des différences.

**propos recueillis par Belinda Mathieu,
journaliste, critique et autrice indépendante, septembre 2025**

KASSIA UNDEAD / LARA BARSACQ

Un projet de Lara Barsacq (création 2025)

Création et interprétation Marta Capaccioli, Cate Hortl, Tarek Halaby, Aymara Parola, Klara Verkin, Els Mondelaers, Agnès Potié, Emma Laroche

Création musicale Cate Hortl **Musique** Kassia de Constantinople, Salim Bali

Création Lumière Estelle Gautier

Conseils artistiques Gaël Santisteva

Accompagnement vocal Jean-Baptiste Veyret-Logerias

Historienne de l'art Brunella Danna Allegrini

Objets et scénographie Ateliers Indigo - Alexandra Siebert, Alice Forsberg, Clara Vandebotermet, Jean Everarts, Magali Cote, Patricia Calà (accompagnés par Lily Sato, Adrien Vermont, Maya de Mondragon et Corinne Chotycki)

Sérigraphie Frédéric Jamagne **Stagiaire en scénographie** Teo Verougstraete

Costumes Lara Barsacq **Réalisation costumes** Catherine Somers et les ateliers costumes du Théâtre de Liège

Régie générale Emma Laroche

Régie son Benoit Pelé

Administration & production Mélanie Jourdan, Myriam Chekhemani, Elisabeth Maréchal

(La chouette diffusion)

Communication & diffusion Quentin Legrand (Rue Branly) **Production** Gilbert & Stock

Coproduction Théâtre de Liège, Charleroi danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Les Brigittines, December Dance (Concertgebouw Brugge & CC Brugge), DC&J Création (BE), Cité musicale-Metz, La Briqueterie CDCN (FR) **Résidences de création** Charleroi danse, Théâtre de Liège, Grand Studio (BE), La Briqueterie CDCN (FR), CSC - Centro per la scena contemporanea (IT)

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International, du Grand Studio, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter.

Lara Barsacq est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2024-2028)

et en résidence à la Cité musicale-Metz (2024-2026).

Remerciements Wilfried Pulinx - Académie des Beaux-Arts Anderlecht, Nicolas Grimaud, Danae Theodoridou, Malou Raulin



LARA BARSACQ

CONCEPT, CHORÉGRAPHIE, INTERPRÉTATION



En sortant du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1991, Lara Barsacq a 17 ans. Son premier engagement professionnel l’emmène en Israël, au sein de la Cie Batsheva. Très vite, Ohad Naharin lui propose de chorégrapier une pièce pour la jeune Cie Batsheva. Forte de cette expérience, elle décide de se lancer pleinement dans la chorégraphie. Elle réalise alors plusieurs pièces chorégraphiques pour l’ensemble Batsheva, le CNSMD de Paris, plusieurs compagnies indépendantes en Israël et à Amsterdam (Danswerkplaats), mais aussi pour son propre compte.

En 2002, elle décide de prendre du temps pour se consacrer à son parcours d’interprète, curieuse de se confronter à l’univers d’autres chorégraphes ou créateurs, parmi lesquels on peut citer entre autres : Benny Claessens, Lies Pauwels, Lisi Estaras ou Jérôme Bel.

Après 15 ans de rencontres stimulantes, elle reprend la chorégraphie, chargée d’une expérience qui englobe à présent ses multiples talents de danseuse, chorégraphe et performeuse. Lara intervient aussi régulièrement en tant que regard extérieur sur d’autres projets, notamment pour *Talk Show*, *Garcimore est mort*, *Voie Voix Vois* et *Piñata Cake* de Gaël Santisteva, avec lequel elle développe son travail chorégraphique.

Installée à Bruxelles depuis 2007, Lara Barsacq trouve dans cette ville un univers artistique attirant, libre et décomplexé. En 2016, elle commence à imaginer de nouveaux projets de spectacles prenant leur source dans le passé, tout en faisant régulièrement resurgir des figures féminines oubliées de l’Histoire de la danse. « Le travail de Lara Barsacq s’inspire d’archives chorégraphiques et privilégie avant tout une recherche sur l’imaginaire où l’histoire se confronte au présent. Elle aime mêler les pistes entre archives, fictions, incarnation et documentaire ; parler de la grande histoire ainsi que d’histoires personnelles au travers desquelles la vulnérabilité et la sincérité de l’être se révèlent. En partant d’événements historiques, de rituels autobiographiques et de la matière du réel, elle tente d’imaginer des danses, des métaphores et de basculer dans l’incarnation. »

KASSIA UNDEAD / LARA BARSACQ

Depuis 2016, Lara Barsacq a créé 4 pièces :

- *Lost in Ballets russes* : un solo mêlant l'histoire de la danse à son histoire personnelle. La création a eu lieu le 19 avril 2018 dans le cadre du festival LEGS à la Raffinerie - Charleroi danse (Bruxelles).

- *IDA don't cry me love* : un trio dans lequel Lara invite deux autres femmes au plateau pour célébrer la figure d'Ida Rubinstein, tout en faisant un manifeste sur la liberté des corps féminins. La pièce a été créée le 18 octobre 2019 dans le cadre de la Biennale de Charleroi danse (Bruxelles) et était nominée aux Prix Maeterlinck de la Critique 2019-2020, comme Meilleur spectacle de danse.

- *Fruit Tree* : un quatuor autour de l'oeuvre *Les Noces* de Bronislava Nijinska et Igor Stravinsky tournant autour de la symbolique des arbres fruitiers. La première a eu lieu le 15 octobre 2021 à la Biennale de Charleroi danse (Bruxelles).

- *La Grande Nymphé* : une pièce pour six interprètes autour du ballet *L'Après-midi d'un Faune* de Vaslav Nijinski, avec deux danseuses (Marta Capaccioli, Lara Barsacq) et une compositrice (Cate Hortl) au plateau, accompagnées par 3 musiciennes (Léonore Frommlet, Wanying Emilie Koang, Alyssia Hondekijn). La première a eu lieu le 17 mai 2023 au Kunstenfestivaldesarts, en coprésentation avec Charleroi danse (La Raffinerie, Bruxelles). Le spectacle était nominé aux Prix Maeterlinck de la Critique 2022-2023, comme Meilleur spectacle de danse.

En 2024, à l'invitation du Théâtre de Liège, Lara Barsacq met en scène *Le fabuleux destin des Ballets russes* avec l'OPRL-Orchestre Philharmonique Royal de Liège, un programme composé d'oeuvres musicales majeures de l'histoire de la danse et des Ballets russes. La première a eu lieu les 2 et 3 février 2024 à Liège (Salle Philharmonique), dans le cadre du festival Pays de Danses.

En octobre 2025, Lara Barsacq crée son cinquième projet, *Kassia Undead*. Lara Barsacq a été chorégraphe résidente à Charleroi danse de 2020 à 2022. Elle est accompagnée par Grand Studio et a fait partie des artistes du Réseau Grand Luxe.

Lara Barsacq est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2024-2028) et en résidence à la Cité musicale-Metz (2024-2026).



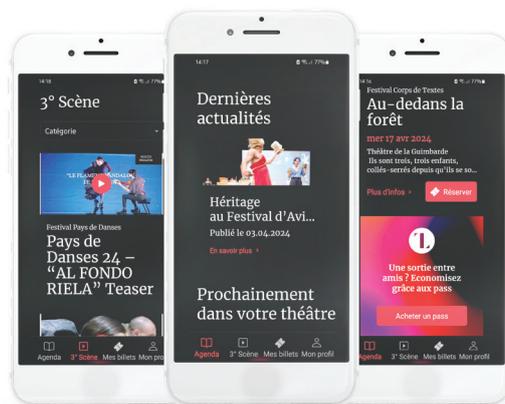


THÉÂTRE
DE LIÈGE

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION DU THÉÂTRE DE LIÈGE !

ELLE PERMET DE :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique



Disponible sur
App Store



Disponible sur
Google Play



Avec le soutien du **Club des Entreprises Partenaires**

ONT ACQUIS DES SIÈGES DANS LA SALLE DE LA GRANDE MAIN

ACCENT LANGUAGES · AMPLO · ASSAR ARCHITECTS · BANQUE TRIODOS · CHR DE LA CITADELLE · DÉFENSO AVOCATS
EXPLANE CABINET D'AVOCATS · JOLY SA · FREMEN · MERCURE LIEGE CITY HOTEL · MNEMA, LA CITÉ MIROIR
PAX LIBRAIRIE · UNIVERSITÉ DE LIÈGE · VITRERIE DUCHAINE

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



THEATREDELIEGE.BE

